COMMENT AVOIR UN LANGAGE INCLUSIF, NON-STIGMATISANT ET COMPRÉHENSIBLE PAR TOUT·E·S ?

ATELIER

« Médecine et Addictions: Comment favoriser l'interdisciplinarité ? »

JOURNÉE INTERPROFESSIONNELLE MÉDECINE-ADDICTIONS, 30.6.2022

ORGANISÉE PAR LE GREA ET LE COROMA – ALPHA PALMIERS, LAUSANNE

Modérateur:

Dr O. Simon, médecin associé, médecine des addictions, CHUV

Intervenants:

Dr D. Lidsky, médecin adjointe, unité des dépendances, HUG

Dr G. Merminod, maître-assistant, linguistique française, UNIL

CHUV

HUG Hôpitaux Universitaires Genève

Unil

UNIL | Université de Lausanne

ACCUEIL ET OBJECTIFS DE L'ATELIER

Etre capable de distinguer les mots stigmatisants des mots neutres.

Sensibiliser et comprendre à **l'impact de certains choix terminologiques** sur la façon dont sont **perçues** les personnes atteintes dans leur **santé** et les conséquences

Appliquer les **critères d'un langage inclusif, non stigmatisant** et compréhensible sur la base d'exemples précis et d'exercices

Promouvoir et structurer le débat autour de cette question à plus large échelle et à long terme.

RAISON D'ÊTRE DE L'ATELIER

Des mots comme «alcoolique», «toxicomane», ou «addict» et d'autres sont imprécis, péjoratifs et stigmatisants. Bien qu'ils n'apparaissent dans aucune classification scientifique, ils sont pourtant largement utilisés notamment dans le domaine médical.

Plusieurs études ont montré que le langage des soignants avait un impact direct sur l'accès et la qualité des soins.

Ces termes stigmatisants sont utilisés à large échelle au-delà du milieu médical: recherche, administration, et les médias.

ENTRÉE EN MATIÈRE

L'invité de la rédaction: Serge Jacquet, polytoxicomane

34 486 vues • 11 oct. 2020 1 K 19 PARTAGER ENREGISTRER •••

52 minutes
165 k abonnés

S'ABONNER

(POLY)TOXICOMANE

Composé savant, fin du XIX^e^:

toxikon (grec): poison

mania (latin): folie, passion

Définition

« toute personne qui use régulièrement de stupéfiants »

(*Le Robert*)

Axiologie négative :

cocaïnomane, héroïnomane, morphinomane, opiomane, éthéromane…

mythomane (mytho), mégalomane (mégalo), nymphomane (nympho), érotomane, pyromane, cleptomane, graphomane…

mélomane, agromane…

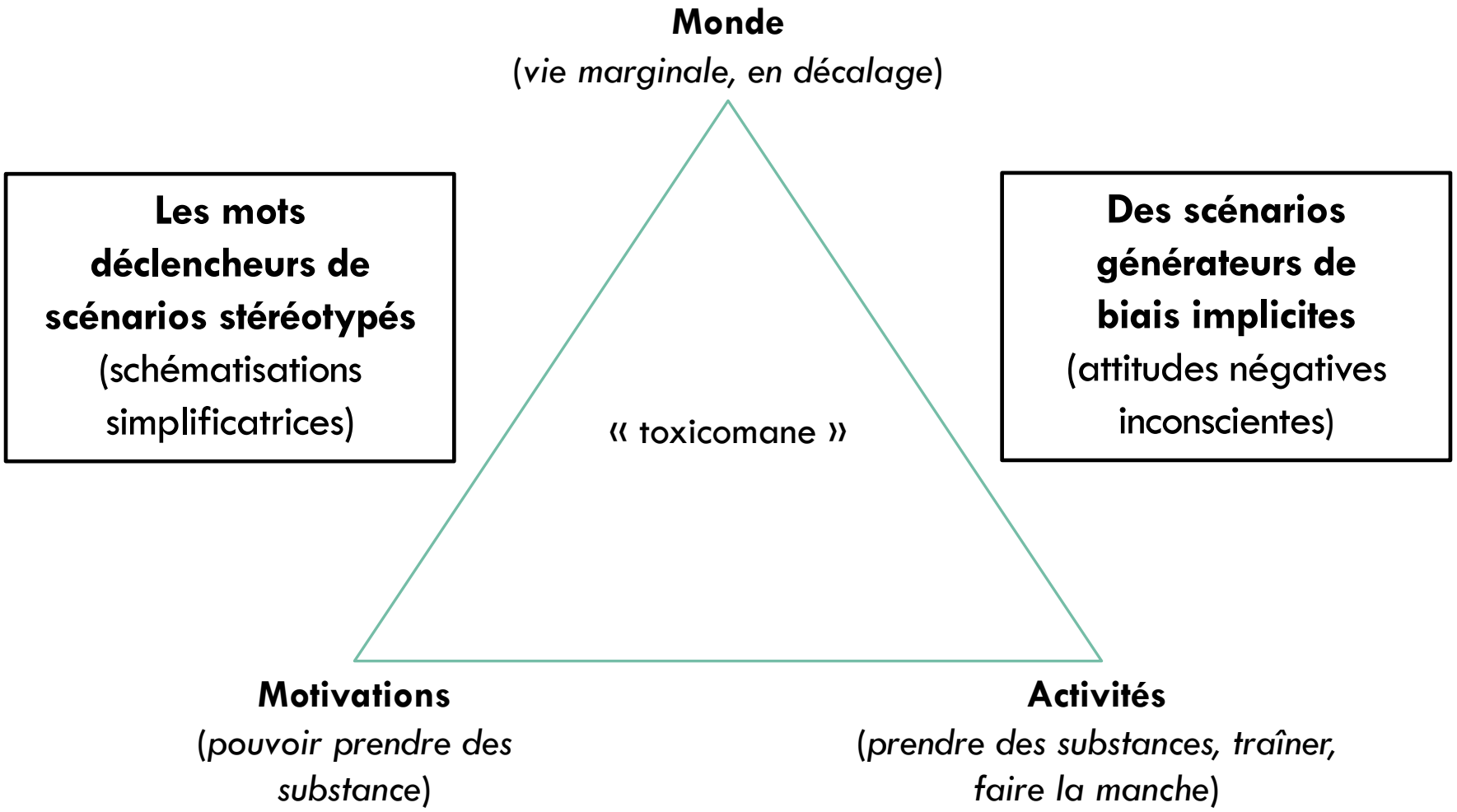
(POLY)TOXICOMANE

« Quand j'ai un peu de peine à mettre en marche **le matin, vers 14h30-15h, ça m'arrive de me faire quelques petits traits.**

Alors ça, ça génère une ouverture de l'appétit, en général. Alors **j'enchaine avec 5 ou 6 d'Anker, avec un demi-litre de vodka** pour pousser. Et **ensuite je vaque.** […]

Et après **si j'ai la pêche, je bosse un petit peu** […] Je bosse dans la recherche de fonds et le micro-crédit. En gros, **je cherche des donateurs qui seraient d'accord de me prêter deux balles.** »

(POLY)TOXICOMANE



Jones 2013; Greenwald & Krieger 2006.

EXERCICE EN GROUPES

EXERCICE EN GROUPES

Désigner un·e représentant·e de groupe pour présentation

Elaborer la liste des mots et expressions stigmatisantes que vous avez identifiées dans le cadre de votre activité professionnelle ?

Quel a été votre ressenti et l'image véhiculée par ces mots et expressions ?

Ces termes sont-ils susceptibles de contribuer à des préjugés, voire à la stigmatisation, à la discrimination ou à l'exclusion?

Quelles alternatives proposeriez-vous ?

LANGAGE ET STIGMA

LANGAGE ET STIGMA

International Journal of Drug Policy 21 (2010) 202–207

Contents lists available at ScienceDirect

International Journal of Drug Policy

journal homepage: www.elsevier.com/locate/drugpo

Research paper

Does it matter how we refer to individuals with substance-related conditions? A randomized study of two commonly used terms☆

John F. Kelly*, Cassandra M. Westerhoff

Center for Addiction Medicine, Department of Psychiatry, Massachusetts General Hospital, 60 Staniford Street, Boston, MA 02114, United States

«substance abuser»

«patient with substance use disorder»

→ **WORDS MATTERS**

LANGAGE ET STIGMA

Drug and Alcohol Dependence 189 (2018) 131–138

Contents lists available at ScienceDirect

Drug and Alcohol Dependence

journal homepage: www.elsevier.com/locate/drugalcdep

Full length article

Substance use, recovery, and linguistics: The impact of word choice on explicit and implicit bias

Robert D. Ashford[a,*], Austin M. Brown[b], Brenda Curtis[a]

[a] Department of Psychiatry, Center for Studies of Addiction, University of Pennsylvania Perelman School of Medicine, Philadelphia, PA, USA
[b] Center for Young Adult Addiction and Recovery, Kennesaw State University, Kennesaw, GA, USA

«substance abuser», «addict», «alcoholic», «opioid addict» «substance abuser»…

↓

association fortement négative

☹

«substances use disorder», «pharmacotherapy»

↓

association positive

☺

→ **WORDS MATTERS**

- 7 groupes
- 3 vignettes: cô, «substance abuser», «SUD»
- Go/No Go Association Task
- Mesure distance sociale

TABLEAU DE RECOMMANDATIONS

Termes à éviter	Problématiques	Recommandations	Enjeux interprofessionnels ?
Abus, mésusage	. Empreint de jugement, nie le fait que les troubles liés à l'usage de substances sont un problème de santé	. **Usage non médical** (alternatives : utilisation nocive, à risque, problématique)	
Addict, dépendant-e	. Réduit la personne à une caractéristique . « Addict » est un anglicisme péjoratif et stigmatisant selon le contexte	**Personne présentant un trouble lié à l'utilisation de substances psychoactives**	
Addiction	. Addiction vient du latin *addicere* renvoyant à la mise en esclavage d'une personne . Terme ne faisant pas partie des classifications internationales	. **Trouble lié à l'utilisation de substances psychoactives**, aux jeux . **Syndrome de dépendance** (selon CIM-10)	
Alcoolique	. Langage non *person-first,* réduisant la personne à une caractéristique	. **Personne présentant un trouble lié à l'utilisation de l'alcool**	
Drogue	. Terme sous-entendant la notion d'illégalité de la substance a contrario d'un médicament	. **Substance psychoactive** . Médicament (selon le contexte)	
Stupéfiant, narcotique	. Signification littérale erronée (« narcotique » suggère un effet un inducteur du sommeil que l'on nomme « hypnotique » et « stupéfiant » renvoie à l'effet dit « dysleptique » présent uniquement pour une fraction de substances placées sous contrôle)	. **Substances psychoactives** (opioïdes, stimulants, etc.).	
Toxicomane, toxicodépendant-e Héroïnomane	. Réduit la personne à une caractéristique ou à un comportement . Le préfixe « toxico » renvoie à la notion de toxicité et le préfixe « mane » à une terminologie psychiatrique obsolète à la dimension stigmatisante . Le terme « héroïne » est l'ancienne dénomination commerciale de la diacétylmorphine et réfère implicitement à des opioïdes fabriquées et utilisés de manière non pharmaceutique.	. **Personne présentant un trouble lié à l'utilisation ou à l'usage de substances psychoactives** (opioïdes) . Personne présentant un syndrome de dépendance aux opioïdes ou un trouble lié à l'utilisation d'opioïdes.	

- Scholten W, Simon O, Maremmani I, Wells C, Kelly J, Hämmig R, et al. Accès aux médicaments contenant des substances psychoactives placées sous contrôle international. Recommandations en faveur d'une terminologie neutre, précise et respectueuse. Alcoologie Addictologie. 15 juin 2020;42(1):18-27.
- Kelly JF, Dow SJ, Westerhoff C. Does Our Choice of Substance-Related Terms Influence Perceptions of Treatment Need? An Empirical Investigation with Two Commonly Used Terms. J Drug Issues. oct 2010;40(4):805-18.
- Kelly JF, Saitz R, Wakeman S. Language, Substance Use Disorders, and Policy: The Need to Reach Consensus on an "Addiction-ary". Alcohol Treat Q. 2 janv 2016;34(1):116-23.
- Kelly JF, Wakeman SE, Saitz R. Stop Talking 'Dirty': Clinicians, Language, and Quality of Care for the Leading Cause of Preventable Death in the United States. Am J Med. janv 2015;128(1):8-9.
- Classification internationale des maladies CIM-10. 2008.
- Hasin DS, O'Brien CP, Auriacombe M, Borges G, Bucholz K, Budney A, et al. DSM-5 Criteria for Substance Use Disorders: Recommendations and Rationale. Am J Psychiatry. août 2013;170(8):834-51.

LE POINT DE VUE DE LA LINGUISTIQUE

DES CATÉGORIES POUR SAISIR LE RÉEL

Mettre des mots sur une réalité est un geste de catégorisation

les catégories organisent notre perception du monde

Ces catégories varient

selon les langues (anglais ≠ français ≠…)

drug addict, *user, abuser, etc.* versus *drogué, addict*, *toxicomane, etc.*

selon les communautés (médecins ≠ grand public, par exemple)

alcoolisme, *éthylisme, exogénose, oenolisme, etc.* versus *alcoolisme*

alcoolo-dépendant versus *alcoolique*

Variation entre différentes catégories

avec pour effet des risques de contradiction et concurrence

toutes les catégorisations ne se valent pas

=> *enjeux cognitifs, éthiques et cliniques*

Rocci & de Saussure 2016; Wenk-Clément et al. 2019.

LES MOTS, DES OUTILS DE TRAVAIL

Moyen de structuration de la réalité comme objet de savoir

p. ex., système de catégories pour poser un diagnostic:

alcoolo-dépendant – consommateur excessif – *consommateur social*

Moyen d'organisation et de coordination des soins

p. ex., enjeux de classification et de terminologie médicale

Moyen de sélection d'un aspect saillant de la réalité

p. ex., cause d'un problème ou de la péjoration de l'état de santé

drogué : « personne qui prend de la drogue »

état dont la personne est à la fois responsable et victime?

attribution de responsabilité, jugement moral négatif, blâme?

=> *les mots sont rarement neutres*

Skelton 2008; Burger & Merminod 2015.

LE FONCTIONNEMENT DES MOTS

Sens dénotatif

informations nécessaires pour identifier la réalité désignée par le mot

« OH » : personne souffrant d'une dépendance à l'alcool

chosification, réduction de la personne à la substance qu'elle consomme

légère variation du sens d'une personne à l'autre

Sens connotatif

informations sur les attitudes et affects qu'on associe au mot employé

« OH » : connotation négative (gêne, jugement, irrespect, discrimination?)

très forte variation du sens d'une personne à l'autre

Sens indexant

informations susceptibles d'éclairer la situation de communication

« OH » : jargon compris du personnel soignant (effet d'appartenance)

variation du sens selon la communauté et les trajectoires de vie

Silverstein 2003; Singy & Merminod 2021.

QUELQUES FONCTIONS DES MOTS

Fonction de communication

Transmettre des messages en vue d'un but (*faire penser*, *faire agir*)

Fonction de spécialisation

Couvrir avec précision une réalité donnée

Fonction d'économie

Faciliter la circulation de l'information

Fonction d'exclusion

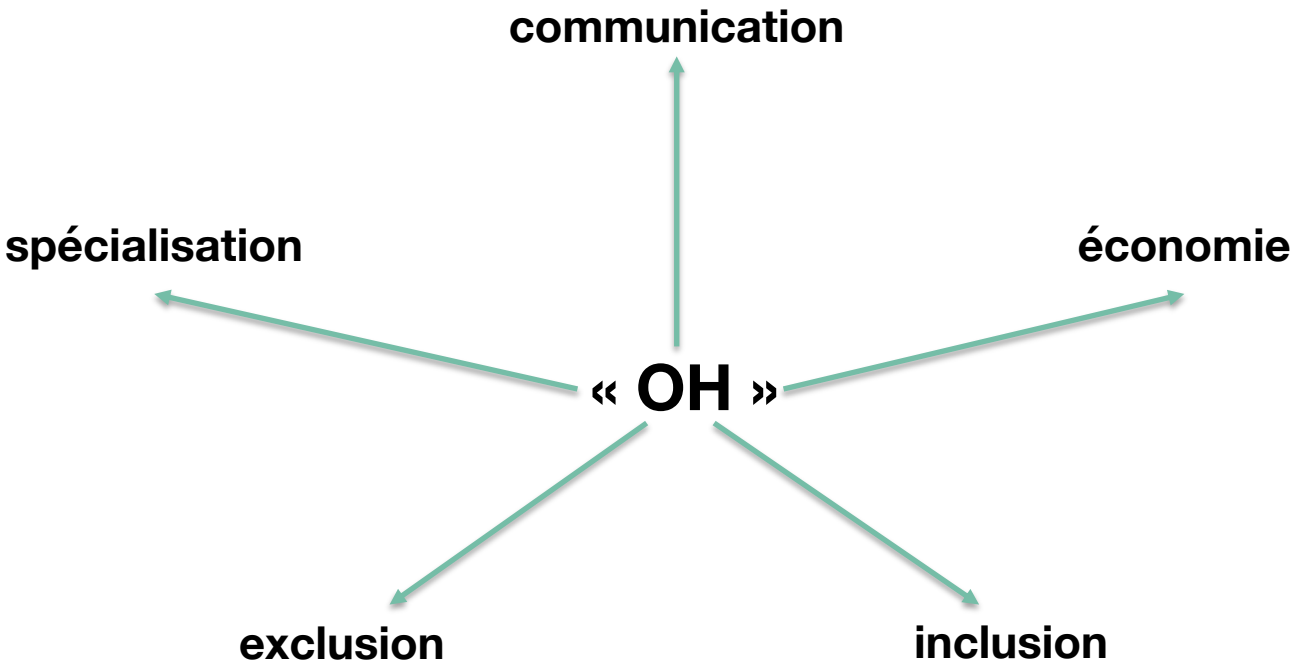
Rendre l'information peu accessible à certaines personnes

Fonction d'inclusion

Signaler son appartenance à une communauté

Singy & Merminod 2021.

LE BON ÉQUILIBRE?



La réalisation de ces fonctions justifie-t-elle l'emploi d'un terme à connotation négative ?

ENJEUX ÉTHIQUES DU MOT JUSTE

Les biais de certains mots peuvent peser sur notre conduite

p. ex., influencer la prise de décision (hypothèse de non-adhérence)

p. ex., conduire à des mesures punitives plutôt qu'au soin

=> *quels mots pour une prise en soin la plus équitable possible?*

Faire le choix de la description plutôt que la catégorisation

toxicomane

réduire la personne à son problème (formulation stigmatisante)

personne qui consomme des substances psychoactives

considérer l'individu et ses problèmes (formulation moins économique)

Ne pas sous-estimer les maux des mots

Goddu et al. 2018. Kelly & Westerhoff 2010. Lidsky-Haziza, Tran & Simon 2022.

LE POIDS DES MOTS EN MÉDECINE

RECOMMANDATIONS

LES MOTS COMPTENT

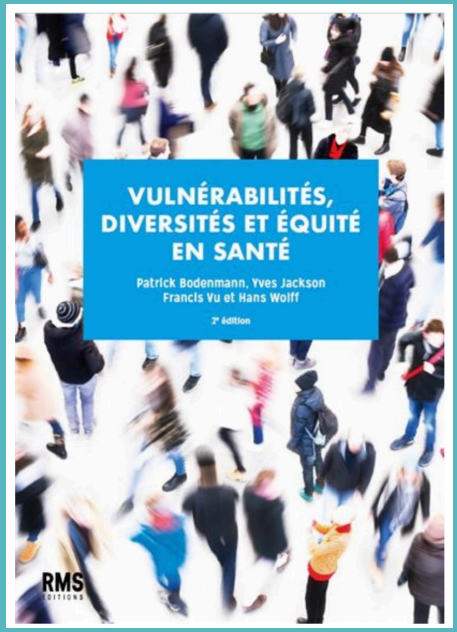
MOTS A EVITER	MOTS A UTILISER
Alcoolique	**Personne** avec une **dépendance** à l'**alcool**
(Poly-)**Toxicomane**	**Personne** avec une **dépendance** aux **opioïdes** ou plusieurs substances
Drogue	**Substance** psychoactive
Salle de **shoot**	Salle de **consommation supervisée**
Le patient **avoue**…	Le patient **indique**…

CONCLUSION

Éviter les mots stigmatisants

Utiliser un langage neutre, centré sur la personne

En conscience, choisissons les mots justes !



CHAPITRE 1.21.

L'impact des mots pour diminuer le stigma des troubles liés à l'utilisation de substances

D. Lidsky-Haziza, N.T. Tran, O. Simon

3 Le poids des mots _____ 27
Des outils dans la pratique du soin • Les autres fonctions des mots • Le danger des synonymes • L'art de poser une question

4 L'illusion de toujours bien se comprendre _____ 39
Les mots n'ont pas toujours le même sens… • …même pour les soignants • Les associations d'idées • Les occasions d'ambiguïté • Dire sans dire • Les malentendus, un plus ?

POUR EN SAVOIR PLUS

Merci de votre attention

ATELIER

« Médecine et Addictions: Comment favoriser l'interdisciplinarité ? »

JOURNÉE INTERPROFESSIONNELLE MÉDECINE-ADDICTIONS, 30.6.2022

ORGANISÉE PAR LE GREA ET LE COROMA – ALPHA PALMIERS, LAUSANNE

Modérateur:

Dr O. Simon, médecin associé, médecine des addictions, CHUV

Intervenants:

Dr D. Lidsky, médecin adjointe, unité des dépendances, HUG

Dr G. Merminod, maître-assistant, linguistique française, UNIL

CHUV

HUG Hôpitaux Universitaires Genève

UNIL | Université de Lausanne